

RHÔNE Une élue de Saint-Priest mise en examen pour le meurtre de sa tante

PAGE 10

LE PROGRÈS

TARARE - L'ARBRESLE - MONTS DU LYONNAIS. www.leprogres.fr . 0,95 € . N° 52059 . SAMEDI 1ER NOVEMBRE 2014

69 B

GEOPARC Le Beaujolais candidat à l'Unesco



Le Beaujolais Vert lance une candidature pour devenir un « Geopark » reconnu par l'Unesco. Plusieurs sites ont été repérés, dont le Lac des sapins. Photo Ludovic LE-GORRE

PAGE 15

ST-ROMAIN DE P.

PAGE 17

Aurore : le juge a repoussé sa décision



■ Aurore Gros-Coissy Droits réservés

NICE - OL (20H)

PAGES 28-29-30

Pour prolonger l'embellie...mais sans Gourcuff !

LOISIRS

PAGES 38, 42 ET 43

Equita, c'est aussi le dada des enfants

BEAUJOLAIS

PAGE 20

L'appellation bourgogne en sursis pour certains producteurs



■ Olivier Bosse-Platière, président de l'Association des producteurs de bourgogne en Beaujolais, ne cache pas son inquiétude. Photo M.D.

RHÔNE Dernier beau week-end avant l'arrivée du froid PAGE 13

LOU - TOULOUSE Un test grandeur nature pour les Olympiens PAGE 36

pour Sortir
l'agenda de votre quotidien

LE PROGRES
La Tribune - les dépêches

Vous faites quoi, ces prochains jours ?

Choisissez votre sortie
www.leprogres.fr/pour-sortir

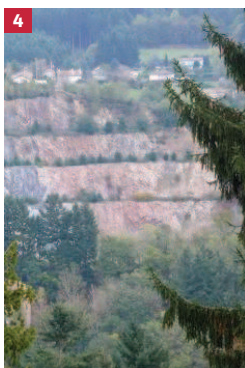
VOUS ÊTES ORGANISATEUR D'ÉVÉNEMENTS ?
annoncez vos manifestations
GRATUITEMENT et SIMPLEMENT
sur www.leprogres.fr/organisateurs



BEAUJOLAIS VERT

De la pierre et de l'eau : la bonne recette pour devenir un Geopark ?

Patrimoine. Alors que le Beaujolais lance une candidature pour devenir un « Geopark » reconnu par l'Unesco, de nombreux autres sites en profitent pour faire valoir leurs atouts géologiques. Le barrage de Joux, le quartier Déchelette à Amplepuis, la ville de Tarare, le lac des sapins, ou encore les carrières de Cours La Ville font partie des 33 « sites prioritaires », sur plus d'une centaine de « géosites » composant la candidature. Leur point commun : le rapport avec l'eau et la pierre.



1 Le quartier Déchelette, à Amplepuis, est un exemple de patrimoine industriel.

Photo Annie Girard

2 Le barrage de Joux, qui alimente notamment Tarare en eau, a un potentiel touristique important. Archives Élise Colin

3 L'église de Thizy est construite en pierres.

Photo Christian Pérez

4 La carrière de Cours La Ville mériterait d'être mise en valeur. Photo Sylvie Sylvestre

5 En 2011, les travaux aux Teintureries ont permis aux Tarariens de redécouvrir la Turdine. Archives Élise Colin

D'ici à quelques semaines, avant fin novembre, le dossier sera sur le bureau de l'Unesco. Lancée par le Syndicat mixte du Beaujolais, l'idée serait de devenir le 6^e Geopark français. Les Geoparks représentent un réseau d'une cinquantaine de territoires partout dans le monde et sont reconnus pour leur engagement dans la protection et la valorisation du patrimoine géologique. Mais cela englobe aussi les paysages et le patrimoine bâti.

Une nouvelle dynamique économique ?

« Les Geoparks ont à peine une vingtaine d'années. On a donc encore peu de recul, mais on sait qu'ils sont la possibilité d'une manne touristique importante, explique Charlotte

Besombes, chargée de projet. Car cela montre un territoire riche, culturellement et scientifiquement. »

Une reconnaissance, qui pourrait, pourquoi pas, impacter l'économie du territoire : « A plus long terme, cela peut créer une dynamique économique, favoriser le développement local », estime Charlotte Besombes.

Pour composer la candidature, environ 150 sites ont été répertoriés sur le territoire du Beaujolais. Parmi eux, trente-trois sont « prioritaires », c'est-à-dire mis en avant dans la candidature. Souvent, l'aménagement ou la visite existent déjà, mais pas forcément, comme par exemple dans le cas de la carrière de Cours La Ville, un futur géosite potentiel encore à l'état brut.

Le Ninkasi, un exemple de réhabilitation industrielle

L'église de Thizy pourrait, elle aussi, devenir un géosite, non pas à cause de son style néobyzantin, mais pour sa composition en pierres bien spécifiques. Même chose pour le quartier Déchelette à Amplepuis, un exemple de patrimoine industriel. Non loin de là, à Cublize, c'est le lac des sapins qui intéresse. De l'eau et de la pierre, donc, comme à Tarare, aux Teintureries, où la Turdine, redécouverte en 2011 sur quelques dizaines de mètres, raconte l'histoire hydraulique de la cité des Mousselines. À quelques encablures de là, la brasserie de bières du Ninkasi est aussi intégrée au projet : « Le Ninkasi trouve clairement sa place en tant qu'exemple de réhabilita-

tion d'un bâti industriel et qui, en plus, se sert de l'eau sur place », explique Charlotte Besombes. Un peu plus en amont, le barrage de Joux, qui alimente en eau la ville de Tarare, pourrait, lui aussi, jouer un rôle de premier plan en tant que géosite. Reste que la route est longue avant cette reconnaissance potentielle. Il faudra attendre un an pour savoir si le Beaujolais deviendra un Geopark (lire par ailleurs). Et même plus, en cas d'échec. Il est possible de tenter : « L'Unesco a vraiment vocation à agrandir le réseau des Geoparks. Même si le cahier des charges est rigoureux, cela en vaut la peine. Si la candidature échoue en 2015, il faudra la représenter », estime Charlotte Besombes. À l'automne, lors du congrès

Chronologie

- Novembre 2014**
Dépôt officiel de la candidature du Beaujolais auprès de l'Unesco.
- Mars 2015**
Première analyse du dossier.
- Été 2015**
Visite des experts de l'Unesco sur le territoire.
- Septembre 2015**
Congrès et réponse de l'organisation concernant la candidature.

annuel, qui a eu lieu à Saint-John au Canada, le parc naturel régional des Monts d'Ardèche a obtenu le précieux label. En septembre 2015, le Beaujolais sera la seule candidature française. ■

Élise Colin